

# Leçon 5 2<sup>ème</sup> trimestre 2012

## Sabbat après-midi, le 28 avril 2012

Le Christ attirait le cœur de Ses auditeurs par la manifestation de Son amour. Et petit à petit, au fur et à mesure qu'ils étaient en mesure de les comprendre, il développait devant eux les grandes vérités du royaume. Nous devons aussi apprendre à adapter nos efforts à la condition des gens – de rencontrer les hommes là où ils sont. Bien que les exigences de la loi de Dieu doivent être présentées au monde, nous ne devrions jamais oublier que l'amour, l'amour du Christ est la seule puissance qui peut attirer le cœur, et conduire à l'obéissance. Toutes les grandes vérités des Ecritures ont leur centre en Christ ; et proprement comprises toutes conduisent vers Lui. Que le Christ soit présenté comme l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin du grand plan de la rédemption ! Présentez aux gens des sujets qui affermiront leur confiance en Dieu et en Sa Parole et amenez-les à explorer Ses enseignements par eux-mêmes. Et alors qu'ils avancent, pas après pas, dans l'étude de la Bible, ils seront mieux préparés pour apprécier la beauté et l'harmonie de Ses précieuses vérités.

*Review and Herald*, November 25, 1890, § 5.

## Dimanche, le 29 avril 2012

Le Seigneur ne souhaite pas qu'on Le suive pour obtenir un gain mondain. Son œuvre ne consiste pas à encourager mais à corriger les maux dominants d'une intense dévotion aux choses terrestres au point de négliger les choses célestes. Il déclarait : « travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, » (Jn 6 :27a) Nous ne devrions pas consacrer toutes les forces que le Seigneur nous a données pour obtenir les choses du monde qui passent. Nous devons accorder notre attention à ce qui « subsiste pour la vie éternelle. » « Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ? Que donnerait un homme en échange de son âme ? » (Marc 8 :36,37) Que peut-on trouver de mieux que la vie éternelle dans le royaume de Dieu ?

Jésus montrait au peuple la nécessité de savoir quelle est la vérité. Il attirait son attention vers les Ecritures. Il transportait son imagination vers le monde à venir, au seuil même du ciel, illuminant les gloires vivantes de l'infini. Il lui enseignait que, considérant les réalités solennelles du monde éternel, les exigences de Dieu devraient attirer leur attention la plus intense ; mais cela ne lui empêcherait pas d'accomplir ses devoirs essentiels. Jésus connaissait la vraie valeur du bien-être des hommes, les divers intérêts de cette vie ; mais Il voyait que les intérêts temporels accaparaient de plus en plus l'attention alors que le sujet de l'éternité était négligé. Il plaçait ces sujets devant Ses auditeurs montrant leur importance relative et mettait chaque chose à sa juste place.

*The Youth's Instructor*, November 4, 1897, § 5, 6.

Ce ne sont pas les exposés, les professions de foi ou les prétentions de piété et de spiritualité qui ont une valeur pour Dieu, mais ce sont les œuvres de justice qui révèlent un caractère semblable à Celui du Christ. Obéir à la loi de Dieu signifie être prompt à voir ce dont notre prochain a besoin, et être prompt à l'aider sans s'enquérir s'il croit aux mêmes doctrines que nous. Obéir à la loi de Dieu signifie agir comme un instrument de Dieu pour soulager les besoins de l'humanité souffrante, quelque soit la croyance

religieuse de ceux qui sont dans le besoin. Ceux qui accomplissent cette œuvre, et qui sont loyaux aux principes de la vérité de Dieu, vivent l'évangile.

Le Seigneur prend note avec soin des œuvres de compassion et de miséricorde manifestées envers notre prochain. Dans Son livre du souvenir est écrit chaque acte de miséricorde qui est accompli. « Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartiendront (comme des joyaux), au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. » (Mal 3 :17,18)

Le Sauveur a consacré davantage de temps et d'efforts à guérir les affligés de leurs maladies qu'à prêcher. La dernière recommandation qu'Il fit à Ses disciples, ses représentants sur la terre, fut qu'ils imposent les mains sur les malades afin qu'ils soient guéris. Quand le Maître reviendra, Il exprimera Son appréciation à ceux qui ont rendu visite aux malades et soulagé les besoins de ceux qui sont affligés. « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez rendu visite ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. » (Matt. 25 :35,36) dira-t-Il à ceux qui sont à Sa droite. « ... toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Mat. 25 :40b)

*Review and Herald*, April 9, 1908, § 14-16.

## Lundi, le 30 avril 2012

Il était nécessaire que Paul adapte sa façon d'enseigner en fonction de la condition de l'église. Un certain nombre de croyants à Corinthe avait été lent à apprendre les leçons qu'il essayait de leur enseigner. Leur avancement dans la connaissance spirituelle n'avait pas été proportionné aux privilèges et aux opportunités qu'il leur avait été offertes. ...

L'œuvre de Paul avait consisté à instruire les convertis corinthiens dans les rudiments, l'alphabet, de la foi chrétienne. Il avait été obligé comme à des gens ignorants, de refaire leur instruction, de la façon avec laquelle agit la puissance divine sur le cœur. Au moment où il commença à s'occuper d'eux, ils étaient incapables de comprendre les mystères du salut ; car « l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » (1 Cor 2 :14) Paul s'était efforcé de jeter la semence, que d'autres devaient arroser. Ceux qui le suivraient devraient continuer l'œuvre là où il l'avait laissée, dispensant une lumière et une connaissance spirituelle au moment opportun, jusqu'au moment où l'église était capable de le supporter.

Lorsque l'apôtre entreprit son œuvre à Corinthe, il se rendit compte qu'il devait présenter avec le plus grand soin les vérités qu'il désirait enseigner. Il savait que parmi ses auditeurs, il y avait de fiers croyants en des théories humaines. Il savait que certains exposaient de faux systèmes de culte, et, aveuglement, espéraient trouver dans le livre de la nature des théories qui contrediraient la réalité de la vie spirituelle et immortelle telle qu'elle était révélée dans les Ecritures. Il savait aussi que les contestateurs tenteraient de contredire l'interprétation chrétienne de la Parole révélée, et que des sceptiques traiteraient l'évangile de Christ avec moquerie et dérision.

*Review and Herald*, August 17, 1911, § 6-8.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

Le troisième chapitre de la première épître aux Corinthiens contient des instructions que tous ceux qui prétendent être des disciples de Jésus devraient étudier. Des contestations dans le corps des croyants ne correspondent pas à l'ordre que Dieu voudrait entretenir. Ils sont le résultat de la manifestation du cœur naturel. A tous ceux qui introduisent le désordre et la désunion, les paroles de Paul s'appliquent : « Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.» (1 Cor. 3 :1,2). Paul s'adresse ici à des personnes dont les progrès n'étaient pas proportionnés à leurs privilèges et aux occasions qui leur avaient été offertes. Elles auraient dû être capables d'accepter la parole claire de Dieu. Mais elles étaient dans la position dans laquelle les disciples se trouvaient lorsque Christ leur dit : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.» (Jean 16 :12) Elles auraient dû être beaucoup plus avancées dans la connaissance spirituelle, capables de comprendre et de pratiquer les hautes vérités de la Parole ; mais elles n'étaient pas sanctifiées. Elles avaient oublié qu'elles devaient s'épurer des tendances héréditaires et cultivées à faire le mal, et ne doivent pas entretenir les tendances charnelles.

Il était impossible à l'apôtre de reprocher de fausses actions sans que certains, qui prétendaient croire à la vérité, ne soient offensés. Le témoignage inspiré ne leur ferait pas de bien ; car ils avaient perdu leur discernement spirituel. La jalousie, les mauvaises intentions et les accusations fermaient la porte à l'œuvre du Saint-Esprit. Paul aurait volontiers développé des vérités plus élevées et plus difficiles, des vérités riches en nourriture. Mais son instruction aurait été directement à l'encontre de leurs tendances à la jalousie, et n'aurait pas été reçues. Les mystères divins de la piété, qui les auraient rendus capables de saisir les vérités nécessaires à ce moment, ne pouvaient être présentés. L'apôtre dut choisir des leçons qui, comme le lait, pouvaient être comprises sans irriter les organes digestifs. Des vérités d'un intérêt plus profond ne pouvaient être présentées, parce que les auditeurs les appliqueraient mal et ne se les approprieraient pas. Ils les présenteraient à de jeunes convertis qui n'avaient besoin que des vérités les plus simples de la Parole

*Review and Herald*, December 11, 1900, § 1, 2.

### **Mardi, le 1<sup>er</sup> mai 2012**

Il était nécessaire que le Christ parle clairement [Jean 6] concernant Son œuvre. Ceux qui prétendaient être Ses disciples devaient être mis à l'épreuve. Ils devaient être testés, avant qu'Il ne les quitte, de peur qu'après Son départ l'apostasie soit une surprise pour les vrais disciples, et que les épreuves soient trop sévères pour eux. Le Sauveur voyait que cette mise à l'épreuve était nécessaire pour la sécurité de l'avenir de Son église.

« Mais il en est parmi vous quelques-uns qui ne croient point. ... C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père.» (Jn 6 :64a, 65) Il désirait les convaincre du fait que s'ils n'étaient pas attirés vers Lui, c'était parce qu'ils n'étaient pas sensibles à la grandeur de l'amour du Père pour les êtres humains. « Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. » (1 Co. 2 :14) C'est par une foi vivante, toujours grandissante, que

l'âme voit et s'approprie la sainteté de Christ. Cette sainteté de Christ est la gloire qu'une foi pure reçoit, et qui éveille dans l'âme l'action décisive démontrant la puissance de Dieu.

La vérité prononcée clairement fit son œuvre. Mais par sa présentation, nombreux furent ceux qui en furent offensés. Ils montrèrent par leurs actions qu'ils ne goûtaient pas la vérité. Fermant leurs yeux à la lumière, et leur cœur aux reproches, ils choisirent la louange des hommes plutôt que les conseils de Dieu. Intentionnellement ils déformaient les paroles de Christ. Nous lisons : « Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui. » (Jn 6 :66)

Avec peine le Seigneur observa le résultat de Ses paroles. Il se rendit compte que plusieurs Le quittaient. Sa compassion n'était pas appréciée. Son amour n'était pas récompensé. Sa miséricorde était négligée et Son salut rejeté ; et Il ressentait cela intensément. Ce sont des démonstrations de ce genre qui firent de Lui un homme de douleur et habitué à la souffrance.

Les nouvelles se répandirent rapidement que Christ Lui-même avait déclaré qu'Il n'était pas le Messie. Cette déclaration tronquée changea la vague de popularité et nombreux furent ceux qui Le quittèrent. *Signs of the Times*, May 15, 1901, § 2-6.

Le Christ recevra tous ceux qui viendront à Lui par la foi. Et pourtant des milliers périssent dans leurs péchés, négligeant leur obéissance à la loi de Dieu. Ce n'est que le cœur aimant et obéissant qui viendra à Lui. Sa promesse sera alors : « Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi ; » (Jn 6 :37b) De nombreuses personnes dans leur aveuglement tomberont parce qu'elles se fixent un faux objectif.

« Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui. » (Jn 6 :66) Ces hommes s'étaient joints à Christ pour apprendre. Mais leur esprit charnel interprétait littéralement les exemples que Christ leur présentait. Ils ne développaient pas leur compréhension. Ceci se déroule à chaque époque. Jésus était au courant de tout ce manque d'intérêt. Il déclara : « Mais il y en a certains d'entre vous qui ne croient pas. »

Nous ne devons pas être surpris si nous passons par une expérience semblable. Ceux qui ne font pas du Christ leur tout en toute chose, mais qui ont une foi superficielle, ne comprendront pas les paroles de Christ. De nombreuses personnes s'unissent avec Christ dans l'attente de recevoir quelque avantage temporel. Les exigences de l'évangile les offensent. N'ayant pas de vie spirituelle, ils ne s'unissent pas à Christ de tout cœur et avec une vraie foi pour accomplir la volonté de Dieu. S'ils avaient reçu Sa Parole, ils auraient eu une juste compréhension.

*The Home Missionary*, June 1, 1897.

### **Mercredi, le 2 mai 2012**

J'ai essayé de présenter la vérité dans sa simplicité afin que jeunes et vieux, ceux qui sont cultivés ou ne le sont pas, puissent comprendre. J'ai des sentiments très profonds pour les gens en Italie, surtout pour ceux qui vivent dans ces vallées (vaudoises). ... Nombreux sont ceux qui aspirent à une plus grande pureté et une meilleure piété. Ils ont précisément besoin d'enseignements clairs et simples comme les apôtres les ont donnés. Les doctrines présentées dans les églises réformées sont très vagues. La croyance générale est que leur foi est fondée sur les Ecritures ; mais le

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

manque de vraie connaissance de ce que la Bible enseigne est surprenant. Quand la vérité est présentée, quelques-uns, candides, sont disposés à s'asseoir et à explorer les Ecritures. Ils disent : « Si c'est la vérité, nous la désirons. » Nous sommes heureux de dire qu'actuellement de nombreuses personnes étudient toute seules. C'est ce que Paul a aussi trouvé à son époque. Il félicitait les Béréens pour être plus nobles que ceux de Thessalonique parce qu'ils sondaient les Ecritures chaque jour pour voir si ce qu'on leur enseignait était exact.

Le pasteur A.C. Bourdeau a tenu des réunions à Villar pendant quelque temps, et espère continuer au moins une semaine pendant l'été. Il serait difficile de tenir ces réunions plus souvent du fait que les gens de cet endroit et à cette époque de l'année doivent monter haut dans les montagnes où ils peuvent conduire aux pâturages leurs troupeaux sur des territoires du gouvernement qui leur sont offerts gratuitement. Mais ils disent que si frère Bourdeau continue les réunions, ils les fréquenteront chaque dimanche après-midi. Il a déjà présenté les questions du retour du Christ et du sabbat d'une façon assez complète, et leur intérêt ne s'est pas diminué. La question est de savoir quand amener ces gens à une décision en ce qui concerne le sabbat. Quelques-uns seraient prêts à se décider maintenant d'une façon intelligente ; mais la majorité ne l'est pas. Alors il fut décidé que la meilleure façon serait de leur suggérer de continuer d'étudier la Bible et de faire en sorte que beaucoup de bonne lecture soit placée entre leurs mains. On pensa que ceci, avec un sermon par semaine, maintiendrait leur intérêt jusqu'à ce qu'ils retournent dans les vallées au début de l'automne et qu'un autre effort d'évangélisation puisse être fait. Ils seraient alors préparés pour aller de l'avant avec intelligence. ...

Sabbat j'ai parlé au petit groupe assemblé à Torre Pellice au sujet de 1 Pierre 3 :15 : « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » Quelques-uns de ceux qui étaient présents étaient engagés directement dans le colportage. J'ai essayé de montrer à tous l'importance d'exercer la miséricorde et la gentillesse en présentant la vérité aux incroyants. L'œuvre de sauver les âmes exige du tact et de la sagesse. Elle ne doit pas être présentée d'une façon impulsive mais avec intelligence et dans l'esprit du Christ.

Recherchez le Seigneur dans la prière, Lui demandant de vous montrer la meilleure façon avec laquelle vous pouvez atteindre les gens avec lesquels vous entrez en contact. Rappelez-vous les paroles du Seigneur : « Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs. » (Luc 5 :32) Rappelez-vous qu'il faut utiliser des méthodes différentes selon les personnes. A certaines vous pouvez donner un tract. A d'autres vous pouvez poser la question : « Aimez-vous le Seigneur Jésus ? » Dans les réunions qui sont tenues, parlez d'une façon qui les intéresse. Traitez les sujets dont vous parlez d'une façon si simple et si pratique qu'ils ne peuvent pas ne pas les comprendre. Il y a des gens qui sont tellement ignorants des termes qui sont utilisés par ceux qui parlent de sujets spirituels qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils entendent. Nombreux sont ceux qui ont si peu d'intérêt dans les choses spirituelles qu'une bonne partie de l'effort fourni pour leur donner une instruction religieuse est comme battre l'air.

*The Health Food Ministry*, pp. 68, 69.

## Jeudi, le 3 mai 2012

La culture du sol, ensemençer, le soin donné à la semence par le semeur, représente différentes étapes de l'œuvre de Christ pour l'âme. D'abord apparaît le brin d'herbe, puis l'épi, puis le grain. ...

Pour que la semence croisse il faut accorder beaucoup de soin ; et quand l'homme a fait sa part, ce n'est que le commencement. Après que l'on ait préparé le sol, et planté la semence, avec soin et précaution, on doit dépendre de Dieu, le grand Cultivateur, pour envoyer les rayons de soleil et des ondes pour arroser les sillons assoiffés et permettre à la semence de sortir et de croître. L'influence combinée des moyens invisibles du Seigneur est nécessaire depuis le moment où la semence est enterrée dans le sol jusqu'à la récolte finale. ...

Le Christ cherche à comparer la semence naturelle semée dans le sol à la semence de l'évangile. Elle ramènera l'homme à la loyauté vis-à-vis de Dieu. Le Sauveur est venu en ce monde pour semer la semence de la vérité. Comme un semeur dans le champ, Il répand les semences de vérité dans le cœur des hommes. ...

Qu'est-ce que cela veut dire de recevoir dans le cœur la bonne semence ? Cela veut dire recevoir les paroles de Christ. C'est un remède pour le péché. Certains accordent à la vérité une réception partielle, une demi-sympathie, souhaitant en même temps n'avoir jamais entendu le message. Dans un tel sol Satan sème sa semence, et bientôt croissent des épines qui étouffent la bonne semence. Mais quand la semence de l'évangile est jetée dans un sol qui l'accueille volontiers, quand elle est incorporée dans la vie, des résultats directs et glorieux sont observés qui témoignent de l'amour infini de Dieu et de la puissance formatrice de l'évangile.

Cela veut beaucoup dire que de recevoir la bonne semence. En Luc nous lisons « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » (Luc 8 :15) Un cœur honnête est un cœur qui, ayant reçu la lumière, reconnaît que le péché est la transgression de la loi. « Faites attention à la façon avec laquelle vous écoutez », dit le grand Maître. A quoi servirait-il de passer toute sa vie à se tromper soi-même ? Quand la vérité est reçue dans le cœur, la mauvaise herbe est arrachée. Les appels de Dieu à la conscience ne sont plus rejetés. *The Youth's Instructor*, August 16, 1900, § 3, 4, 8, 10, 11.

Quel encouragement que le semeur n'ait pas que des déceptions ! Il arrive que la semence tombe dans des cœurs honnêtes. L'auditeur comprend la vérité et ne résiste pas au Saint-Esprit, ou il refuse de recevoir l'influence de la vérité dans son cœur. Il ressent la nécessité d'être fidèle à Dieu et fidèle à lui-même. Il reçoit la vérité dans son cœur et accomplit son œuvre de transformation du caractère. Il ne peut pas changer lui-même son cœur, mais le Saint-Esprit, par son obéissance à la vérité, sanctifie l'âme.

Un bon cœur ne signifie pas un cœur sans péché ; car l'Evangile doit être prêché à ceux qui sont perdus. Jésus déclare : « Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs. » (Luc 5 :32) Le pécheur convaincu se voit comme un transgresseur dans le grand miroir moral, la sainte loi de Dieu. Il contemple le Sauveur, sur la croix du Calvaire, et demande pourquoi un tel sacrifice a été consenti. La croix montre la sainte loi de Dieu qui a été transgressée : Celui qui était égal à Dieu a offert sa vie sur le calvaire pour sauver le transgresseur de la ruine.

*Review and Herald*, June 28, 1892, § 2, 3.

Web page: [www.adventverlag.ch/egwif](http://www.adventverlag.ch/egwif)